

Ouverts en 2014, les garages solidaires deviennent nationaux

FAMARS. « Une nouvelle aventure commence ! » C'est l'annonce qu'a faite Soufiane Iquioussen, créateur et directeur du garage solidaire du Hainaut, mardi.

Né en 2014, d'abord à Denain puis à Anzin, le concept s'essaime pour changer de modèle et s'ouvrir à l'échelle nationale. Déjà, 100 garages solidaires existent en France avec un double but : mutualiser les services et accompagner les porteurs de projet de création tout en animant une dynamique de réseau. « Beaucoup de projets, et 24 emplois contractualisés sur les sites de Denain et d'Anzin, dont 16 en insertion pour 800 véhicules réparés sur l'année », précise Jacques Parent, consultant dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

Le garage solidaire propose, sur prescriptions des acteurs sociaux, l'accès à des réparations méca-

niques à coûts raisonnés. L'intérêt du concept est de lever un frein à l'insertion professionnelle en favorisant la mobilité. L'entretien d'un véhicule est, en effet, le deuxième poste de dépense des ménages après le logement. Alors, la nouvelle aventure commence bien.

« CHANGER DE MODÈLE »

Rassembler les partenaires publics et privés, mobiliser les compétences, créer de nouveaux outils, innover, « nous devons changer de modèle et ouvrir à l'échelle du territoire national » explique Soufiane Iquioussen. Son regard se porte au loin, le siège social de la coopérative maintenant installé au Technopole, pourra bénéficier de services spécifiques. Il reste encore à favoriser la transmission de savoir-faire et la mutualisation des services. ■



Soufiane Iquioussen, créateur et directeur du garage solidaire du Hainaut.